

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite\\_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.Item](#)[\[Philosophie et théologie à propos de l'âme et du corps\]](#) [\[Le cogito de Malebranche - suite\]](#)

## **[Philosophie et théologie à propos de l'âme et du corps] [Le cogito de Malebranche - suite]**

**Auteur : Foucault, Michel**

### **Présentation de la fiche**

Coteb038\_f0187

SourceBoite\_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Descartes, René](#)
- [Malebranche, Nicolas de](#)
- [Platon,](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### **Références éditoriales**

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

---

M. ne cherche à montrer

que le cartésianisme est en accord avec le christianisme, mais qu'il trouve  
des chrétiens tout autres.

C'est la théologie qui peut résoudre les apories de l'union cartésienne de l'âme  
et du corps.

Le passage de la φ à la théologie se fait à l'aune de

- elle rend compte du fait lui-même de l'union: émanation historique.
- elle rend compte de l'explication de cette union: l'union de l'âme et du corps est due  
à la volonté de D. et à la puissance de D. et non par la médiation

de l'intermédiaire de l'amour. L'union de l'âme au corps est celle de l'âme à D.  
D est intelligible avant d'être intelligent, il est être avant d'être perçu de l'être. C'est pourquoi  
D est le plus divin que l'h. qui ne croit à l'image de D. et l'âme unie à l'âme

D'autre part sur le plan humain, il y a le fait de pécher, d'être peut-être certain  
pas par le plaisir prévenant de l'esprit. De la théologie un certain retour.

Mais cette explication théologique requiert la replication φ.

des hypothèses φ qui peuvent être expliquées le fait original, nul raisonnement  
contraire. De φ ne peut pas passer. Il y a de 2 φ: 1 φ naturelle et 1 φ  
positive qui est l'âme. On donne l'âme.

D. le S. I. d'après de la R. de la V. M. distingue les φ qui croient  
en φ, et ceux qui croient en φ. Mais le Traité de Morale dit: la foi  
peut être unie à l'âme. En la voir sans aucune lumière ne peut rendre  
vertueuse. La foi dans nous nous rendra l'autre homme, l'unité. "Chaque chrétien  
le corps à l'âme". La raison et la foi portent sur le même objet: mais l'informe  
humain ne peut être de connaître M avec toute clarté: nous de nos jours la  
φ est venue de D. et. L'h. n'est pas la propre lumière. La φ est celle qui est  
prophète de la révélation. Il y a 2 degrés de la vérité de la religion: le  
sacrament, non "caché par la nuit", qui est accueilli par la loi et la  
raison. Il y a le saint des saints, qui ne est révéli que à la fin des  
temps.

"L'écriture est pleine d'anthropologie": Dieu a découvert aux  
h. sa vérité dès leur vie. La solution de M. est proche de celle de  
Platon, que de celle de Descartes.



Malebranche avait distingué la φ: providence de ce que nous  
en connaissons, et la φ: par nous-même / que est la esp. spontanée de ce que nous connaissons  
d'habitude et d'un moi et puissance. Et ce que M. a reconnu l'existence de l'exp.  
religieuse qui elle aussi ne est pas φ: spectacle (au)? Cette exp. devient même  
opposé.

M. se de/jure contre l'âme Ten / éhion. Mais malgré qu'il en ait, en

mais que ehre hnt id reconnoit l'irreductibilite de l'obscur. & reel. Mais au  
de ca de cette opacite, id reconnoit l'existence intelligible

19) Malebranche ne s'oppose à l'aveu de la volonté que e hnt qui est  
indépend de la volonté : e hnt l'indépendance de la pensée. "On ne peut concevoir l'esprit  
qui ne puisse vouloir" Il veut en effet l'esprit de vouloir ; mais il veut  
id est l'indépendance : "On n'aime id est le bien pour lequel id est fait" Il veut en  
effet la volonté sans volonté ; mais on peut concevoir l'esprit sans vouloir.  
La pensée est l'"ordination à" ; la volonté n'est que l'aspect de la pensée qui  
se dirige vers Δ. La volonté n'est de pas universelle en soi. Δ a fait le réel,  
exercice n'est en soi ; l'h. est l'nature ordonnée à / vers : e hnt l'a  
direction vers Δ qui est l'essence.

La malice est négative, le monde réside à l'ordination vers Δ. La  
loi est l'"ordre court" par conséquent ce qui se pourrait trouver d'indivisible  
par la raison naturelle. aussi l'encharnement manifeste au sens ce qui n'est pas  
l'ordonnement du sens. Le recours aux divinités est l'opinion par trouver  
ce que la raison naturelle aurait pu trouver. Δ s'exprime "carner" /  
la grâce contre la cause la concupiscence : On l'a dit 11 fois qui n'est  
relève vers le ciel ? Rien ne distingue la grâce de la grâce et celui de la  
nature : la grâce est en soi et est la nature.

Mais cette volonté qui est celle de Δ qui ne traverse, n'outrage  
hnt. elle ? c'est amour virtuel de Δ n'est pas encore nôtre : il faut que nous le  
reprenions : l'amour doit se diviser en amour de l'être et amour des biens :  
un nous. inconvient l'ordre des rapports de perfection. E hnt de ca. id est  
se faire ? - Par la similitude de Malebranche : mais si cette similitude est déterminée  
nature, Δ est responsable de la similitude et du mal.

- Par le monde : no argumentation

- Parce que nous n'avons pas idée de la liberté : id est non.

- Depuis le péché nous avons perdu notre pouvoir sur les esprits animaux  
et l'union est devenue confusion.

Mais c'est le péché qui est-il pu disparaître ? De + notre nature reste en  
dehors du péché : Δ se retire dans l'esprit. Δ a y dit à propos du péché, n'est elle  
de la nature humaine.

Malebranche minimise le péché en montrant que le péché a été prévu le péché  
Δ ne peut pas changer le lois de la communication du corps au projet de  
pécheur. chez Adam, Δ avait l'être arbitraire, nous en de plus malebranchiste  
mais au sens absolu. D'où difficultés

E hnt ca qui on voit apparaître l'autre face de la pensée de H.

si on se représente le péché d'adèle, l'univers ne peut pas mieux  
que le no univers d'un id est l'essence. On H. dit de plus le contraire